

# F R A N C I S L A C L O C H E

Paris le 12 mai 2014

Par la présente, je recommande le projet de Marjolaine Dégremont.

Il s'inscrit dans une démarche mixte associant un dispositif plastique fort et une théâtralisation émotionnelle chargée de sens d'autant qu'elle est liée à son histoire et à celle de l'Argentine et de la France.

C'est en effet sa dimension mémorielle et la culture des deux pays concernés qui le rend particulièrement intéressant : la France (lieu de travail de l'artiste, la présence intellectuelle de Pérec dont on connaît les multiples références au travail mémoriel, ne se limitant pas au célèbre *Je me souviens* mais abordant la question des exils (*Ellis Island..etc..*) ; des références éminemment argentines comme celle à Borges et les documents personnels du père de l'artiste.

Outre l'émotion qui se dégage des précédentes installations de Marjolaine Dégremont, il faut aussi inscrire son projet dans ces dispositifs fortement théâtralisés qui produisent cette forme de *communion* tout à fait réjouissante entre le public habituel de l'art contemporain et celui plus étendu, mais encore néophyte.

Cette expérience *commune* a été mainte fois expérimentée dans les manifestations récentes, - Biennales, Nuits Blanches parisiennes, opérations d'intégration de l'art dans l'espace public comme à Nantes, etc...- et a démontré toute son efficacité.

C'est un aspect important dont il faut tenir compte, à mon sens, lorsqu'on en est en position de *producteur d'art*. Ayant été amené occuper ce type de position et à produire, pendant plus de quinze ans, ce type d'œuvres contextuelles lors de mon activité au mécénat à la Caisse des dépôts en 1990 et 2005 puis à en suivre certains de près au cabinet du Ministre de la culture et de la communication français entre 2009 et 2012, je puis affirmer le réel intérêt du travail de Marjolaine Dégremont que je recommande tout particulièrement à votre attention.

Je n'insiste pas sur la particularité de sa double appartenance franco-argentine ; elle donne, à l'évidence, toute sa pertinence à son projet de résidence à Buenos Aires.

Je ne sais pas ce qui persiste de nos jours de l'historique relation intellectuelle entre l'Argentine et la France dont d'incessantes publications rappellent l'exceptionnelle fécondité mais le projet de Marjolaine Dégremont est une belle occasion de la prolonger.

Francis Laclouche

